

RITUEL DE LA HAUTE MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE

PREMIÈRE VERSION CONNUE

publiée par Robert Amadou

**depuis l'E.d.C. n°10/11
d'après le ms.6871 de la B. M. de Lyon**

CHAMBRE DE RÉFLEXION POUR LES MAÎTRES

Les meubles et la décoration de cette chambre seront très gais. Le tableau représentera un jeune homme vêtu en compagnon. Il sera assis sur une pierre, au milieu d'une forêt, ayant l'air d'un homme fatigué plongé dans la méditation et les réflexions les plus profondes. Autour de lui seront des chaînes rompues et des instruments de supplice brisés. Les furies seront peintes éloignées de lui et l'abandonnant. Il y aura un arc-en-ciel avec les sept couleurs dans le haut, et, au-dessous, une pyramide devant laquelle sera placé debout un maître en uniforme avec son cordon. Il sera dans une attitude noble et fière, tenant son glaive à la main droite et le caducée de l'autre. Avec son glaive, il fera un signe d'encouragement au compagnon, pour l'engager à pénétrer dans la pyramide, et avec le caducée il lui montrera l'arc-en-ciel composé des couleurs primitives. Le ciel sera très beau et très serein.

Au bas du tableau seront ces paroles: "Vaincre ou mourir. Réfléchis avant que d'entreprendre". Aux quatre coins de la chambre, il y aura quatre cercles formés par un serpent qui se mord la queue. Au milieu de chaque cercle sera la première lettre de chacun des quatre points cardinaux.

Le récipiendaire sera laissé à ses réflexions et renfermé pendant deux heures.

L'un des deux députés qui seront envoyés pour le retirer de cette chambre lui fera un discours analogue et convenable, pour lui expliquer clairement les emblèmes de ce tableau. Pendant le discours, le compagnon à genoux.

CATÉCHISME DU GRAND COpte, FONDATEUR EN EUROPE DE LA VÉRITABLE MAÇONNERIE ÉGYPTIENNE

Catéchisme et signe pour reconnaître les enfants ou sujets du grand maître fondateur des sublimes loges égyptiennes.

D. Êtes-vous maçon égyptien?

R. Oui, je le suis avec force et sans partage.

D. De quel lieu venez-vous?

R. Du fond de l'Orient.

D. Qu'est-ce que vous-avez observé?

R. La très grande puissance de notre fondateur.

D. Que vous a-t-il enseigné?

R. La connaissance de Dieu et de moi-même.

D. Que vous a-t-il recommandé avant votre départ?

R. De prendre deux routes: la philosophie naturelle et la philosophie surnaturelle.

D. Que signifie la philosophie naturelle?

R. Le mariage du soleil et de la lune et la connaissance des sept métaux.

D. Vous a-t-il indiqué une route sûre pour parvenir à cette philosophie?

R. Après m'avoir fait connaître le pouvoir des sept métaux, il m'ajouta: Qui cognoscit Marteni (!) cognoscit artem. [Qui connaît Mars connaît l'art.]

D. Puis-je espérer d'être assez heureux pour parvenir à acquérir toute les lumières que vous possédez?

R. Oui, mais il faut avoir un coeur droit, juste et bienfaisant. Il faut renoncer à tout motif de vanité et de curiosité. Il faut écraser les vices et confondre l'incrédulité.

D. Ces vertus suffisent-elles pour parvenir à ces sublimes connaissances?

R. Non, il faut de plus être aimé et particulièrement protégé de Dieu. Il faut être soumis et respectueux envers son souverain. Il faut chérir son prochain et se renfermer au moins trois heures de jour pour méditer.

D. Comment doivent être employées ces trois heures par jour consacrées à la méditation?

R. A se pénétrer de la grandeur, de la sagesse et de la toute-puissance de la Divinité, à nous rapprocher d'elle par notre ferveur et à réunir si entièrement notre physique à notre moral que nous puissions parvenir à la possession de cette philosophie naturelle et surnaturelle.

D. Avant que de continuer notre entretien, j'exige que vous me donnez une preuve et un signe qui servent à me faire connaître si vous êtes réellement un des enfants du grand fondateur de notre sublime loge.

R. J'y consens, mais je ne vous donnerai jamais mon signe que premièrement vous ne m'ayez donné le vôtre.

Donner le signe,

qui est de courber le corps, d'élever la tête, d'ouvrir les yeux et,
par une aspiration forte prononcer le mot d'Héloym.

Pour répondre à ce signe,

on reste avec la pointe du pied gauche à terre, et le pied droit retiré en arrière et élevé, ayant le corps courbé, la tête majestueuse, et les deux bras tendus, le gauche vers la terre et le droit élevé, en jetant la main droite devant soi, ayant les cinq doigts écartés et bien ouverts.

Tous les deux s'étant alors mutuellement reconnus, ils doivent réciproquement s'embrasser au front. Ils s'assayent ensuite et continuent après leur catéchisme.

D. Commencez, je vous prie, mon frère, par me donner des instructions sur la philosophie naturelle.

R. Volontiers, mais à condition que vous écarterez de votre esprit toute idée mondaine et profane, que vous n'aurez aucune foi à quelque auteur que ce soit, ni vivant ni mort, et que vous serez persuadé comme moi que tous les hommes qui nient la Divinité et l'immortalité de l'âme sont à nos yeux non seulement des profanes mais même des scélérats.

D. Ayant toujours entendu parler de la pierre philosophale, je désire vivement de savoir si son existence est réelle ou imaginaire.

R. Vous ne m'avez donc pas compris lorsque je vous ai parlé du mariage du soleil et de la lune?

D. J'avoue que non, et que mon esprit n'étant point encore assez éclairé pour connaître par mes seules réflexions ce que signifie ce mariage, j'ai besoin de votre secours et de vos lumières.

R. Écoutez-moi avec attention et tâchez de me comprendre. Par les connaissances que m'a données le grand fondateur de notre ordre, je sais que la première matière a été créée par Dieu, avant que de créer l'homme, que pour être immortel. Mais l'homme ayant abusé de la bonté de la Divinité, elle s'est déterminée à ne plus accorder ce don qu'à un fort petit nombre. Pauci sunt electi [Les élus sont peu nombreux].

En effet, par les connaissances publiques que nous avons, Enoch, Elie, Moïse, Salomon, David, le roi de Tyr et différentes autres personnes chères de la Divinité sont parvenus à connaître la première matière, ainsi que la philosophie surnaturelle.

D. Mais faites-moi connaître plus particulièrement, je vous en supplie, ce que peut être cette première et si précieuse matière.

R. Sachez que cette première matière existe toujours dans les mains des élus de Dieu et que, pour parvenir à l'obtenir, il ne suffit pas d'être grand, riche ou puissant; mais, comme je vous l'ai déjà dit, qu'il faut encore être absolument ami et protégé de Dieu, vous assurant de plus sur tout ce qu'il y a de plus sacré qu'au moyen des lumières que m'a communiquées notre maître, je suis parvenu à connaître évidemment que d'un grain de cette précieuse matière se fait une projection à l'infini.

Ouvrez les yeux et les oreilles. Sept sont les passages pour perfectionner la matière, sept sont les couleurs, et sept sont les effets qui doivent compléter toutes les opérations philosophiques.

1° Ad sanitatem et ad homines morbos [Pour la santé et pour les malades];

2° Ad metallorum (!) [Pour des métaux];

3° À rajeunir, à réparer les forces perdues et à augmenter la chaleur naturelle et l'humidité radicale;

4° À ramollir et liquéfier la dureté;

5° À congeler et durcir la partie liquide;

6° À rendre le possible impossible et l'impossible possible;

7° À trouver tous les moyens de faire le bien en prenant pour le faire les plus grandes précautions afin de ne travailler, parler, agir, ni rien faire sur ce sujet que de la manière la plus réservée et la plus occulte.

D. La confiance que vous m'inspirez ne saurait me permettre le doute le plus léger sur la vérité de toutes vos opinions. Cependant, trouvez bon que je vous fasse une observation. Votre langage est si différent de celui de tous les auteurs qui ont écrit sur la pierre philosophale que je suis dans le plus grand embarras pour concilier vos discours avec les leurs. Je n'ai point oublié la recommandation que vous m'avez faite de n'avoir aucune croyance dans les auteurs, mais il me semble que je puis faire une exception en faveur de ceux qui jouissent de la première réputation et qui ont toujours été considérés par les modernes les plus éclairées, les plus instruits et les plus honnêtes comme de vrais philosophes, tels qu'Hermès le Trismégiste, Basile Valentin, le Trévisan, Arnaud de Villeneuve, Raymond Lulle, le Cosmopolite, Philalèthe, etc.

R. Vous n'êtes ni assez instruit des principes de notre maître ni assez ancien dans notre brillante école pourquoi vos incertitudes puissent me surprendre. Mais quelques réflexions suffiront pour vous désabuser et fixer pour toujours votre sentiment sur ce sujet. Il n'y a jamais eu ni il n'y aura jamais aucun homme qui jouira et possédera cette précieuse matière que ceux qui auront été admis et initiés dans notre société, et, comme la première, la plus importante et la plus sévère de nos obligations, ainsi que vous devez le savoir, consiste dans l'engagement sacré de ne jamais rien écrire ni divulguer sur nos mystères, vous devez par là être convaincu que tous les auteurs que vous m'avez cité n'étaient point de vrais philosophes ou que s'ils l'étaient, tous les livres, soit manuscrits, soit imprimés, qui leur sont attribués sont entièrement faux, apocryphes, et qu'ils ne sont que le fruit de la cupidité de ceux qui les ont inventés et l'aliment de la crédulité de ceux qui y ajoutent foi. D'ailleurs, répétez avec exactitude toutes les opérations qu'enseignent ces livres, et voyez si jamais aucun vous réussira. Bornez-vous donc comme moi à avoir pitié et à plaindre les gens simples et prévenus qui croient et travaillent d'après ces auteurs; car ils finiront positivement tous par perdre leur crédit et leur fortune, par ruiner leur santé et peut-être malheureusement encore par devenir fous.

(à suivre)

Chambre des réflexions pour les malades

les Meubles et la décoration de cette Chambre seront très gars le tableau représentera un sinistre homme vêtu la Compagnon. il sera assis sur une pierre au milieu d'une forest ayant l'air d'un homme fatigué : il longe dans la méditation. et la réflexions les plus profondes : autour de lui seront des chaînes rompues et des mattois de superficies brisées : furies seront piétinées éloignées de lui et l'abandonnent il y aura un accent avec les 7 couleurs dont le haut et au dessous une pierre vide devant laquelle sera placé de l'ordre ^{un} maître en uniforme avec son cordon il sera dans un attitude noble et faire tenir son glaive à la main droite et le cadre de l'autre avec son glaive il fera un signe d'encouragement. un compagnon fera l'engager à penitres dans la Pyramide et avec le cadre il lui montrera l'air au ciel composé des couleurs primaires le ciel souci ble et très sérieux.

Sur bas de tableaux seront représentés, vainqueur ou vaincu Réflexion avant que d'entreprendre aux 4 coins de la chambre il y aura 4 cercles formé par un et au

quasi de noms logiques au sujet de chaque Ère. La sera la première lettre de chacun des 12 points cardinaux

Le déjeuner sera laissé à ses réflections et réveries pendant deux heures

Fin. des deux séances qui seront envoyées pour le récit de cette chambre lui faire un discours analogue et convenable pour lui expliquer l'assassinat de l'ambassadeur de ce tableau. Prendant le discours le compagnon genoux.

Cathédrale du grand Coptite

Préndant en Europe de la véritable Magonerie

Egyptienne

38
C'est la chanson et figure pour reconnoître les Enfants, ou
objets des grands maîtres fondateurs des sublimes doges
Egyptiennes.

- D. Êtes-vous Maître Egyptien ?
R. Oui, je le suis avec force et sans effortage
D. De quelle race venez-vous ?
R. Du fond de l'Orient
D. L'race que vous avez observé
R. La très grande puissance de notre fondateur.
D. Que vous a-t-il enseigné ?
R. La connaissance de dieu et de moi-même
D. Que vous a-t-il recommandé avant votre départ ?
R. De prendre deux routes : la philosophie mathématique, et
la philosophie morale
D. Que signifie la philosophie morale ?
R. La Mariaz d'insolent et de la lune et la connaissance
des astres mataux.
D. Voulez-vous indiquer monsieur ouvre pour parvenir à cette
philosophie ?
R. Ayons-nous fait connaître le pouvoir des astres mataux
il m'ajoute qui connaît Mortem, connaît Mortem
D. Peut-on espérer d'être assez heureux pour parvenir
à acquérir toutes les connaissances que vous professez ?

R. Oui monsieur il faut avoir un cœur droit, juste, et bienfaisant.
il faut renoncer à tout motif de vanité et de curiosité
il faut croire les vices et confondre l'individuité.

J. Ces vertus suffisent. elles pourraient nous sublimer
comme on ces.

R. Non; il faut de plus être aimé et proportionnellement
protégé de Dieu. il faut être soumis et respectueux envers son
seigneur il faut cherir son prochain et se conformer
aux moins trois heures de jour pour méditer.

J. Comment doivent être employées ces trois heures pas
pour consacré à la méditation?

R. A se pencher de la grandeur, de la sagesse et de la
toute puissance de la divinité à nous rapprocher d'elle
par notre faveur et à renfroger -- si entièrement
notre faiblesse à notre morale que nous puissions
le prouver à la profession de cette philosophie naturelle
et immatérielle.

J. Avant que de continuer notre entretien j'ajoute que
vous me donnez une preuve et un signe qui servent
à me faire connaître si vous êtes réellement un des
enfants du grand et formidable auteur de notre sublimité.

34
P. J'y consent ^{une} mais si je vous donne ce jaminis mon signe
que formellement vous me m'ayez donné le vote.

Donnez le signe

Qui est de courber le corps, d'elever la tête d'ouvrir les yeux
et pour une aspiration forte prononcer le mot d'hélyos
pour répondre à ce signe

On reste avec la pointe du pied gauche à terre, et le pied
droit relevé en arrière et élevé ayant le corps courbé, la
tête majestueuse, et les deux bras tendus le gauche vers la
terre et le droit élevé en jettant la main droite devant soi
ayant les doigts droits écartés et bien ouverts.

Après les deux s'étant alors naturellement reconnus
ils doivent se ^{re}proprement s'embrasser au front

D. Commencez si vous priez mon frère, par me donner
des instructions sur la philosophie naturelle ?

P. Volontiers mais à condition que vous écarterez
de votre esprit toute idée mondaine, et prophétise que
vous m'aurez au cœur pour à quelque instant que ce soit
ni vivant ni mort et que vous serez persuadé comme
moi que tous les hommes qui nient la divinité et
l'immortalité de l'âme sont à nos yeux non seulement
des prophéties mais aussi des scélérats.

D. - Ayant longtemps entendu parler de la pierre philosophale
je désire vivement de savoir si son existence
est réel ou imaginaire?

B. - vous me m'avez donc fait comprendre lorsqu'il vous a
parlé du mariage du soleil et de la lune

D. - J'avoue que non et que mon esprit n'étant point encore
assez éclairé pour connaître par mes seules réflexions
ce que signifie ce mariage, j'ai besoin de votre secours
et de vos lumières

B. - Contez moi avec attention et tâchez de me
comprendre pour les connaissances que m'a donné le
grand fondement de notre ordre, je sais que la première
Méthode a été créée par dieu avant que de créer l'homme
qui pour être immortel mais l'homme ayant abusé
de la bonté de la divinité elle s'est déterminée à ne plus
accorder ce don. qui a en fait fait l'homme. Tandis que
Cleist

En effet pour les connaissances publiques que nous
avons, Moïse, Eli, Moïse, Salomon, David, le Roi
de Thyr, et différentes autres personnes cherchant de la
souveraineté soit parmi les connaissances la première Méthode
avait que la philosophie surmatérielles

D. - Je vais faire moi connaître plusieurs articles ultérieurement

Se vous en suppiles ce que peut être cette première et si
précieuse matière.

B. J'achoz que cette première matière existe toujours dans
les mains des bons de dieu, et que pour parvenir à l'obtenir
il n'en suffit pas d'être grandi, riche, ou puissant, mais
comme si vous l'avez déjà dit que il faut encore être absolument
saint et protégé de dieu, vous apprenez de plus que
tous ce qui il y a de plus sacré qu'un Projet des
lumières que ma comminancé notre Maître
je suis parvenu à connoître l'indolument que
d'un grain de cette précieuse matière se fait une
projection à l'infini ouvre les yeux et les oreilles.

Sept pour les pratiquer pour perfectionner la matière
surtout sous les couleurs, et sept sous les effets qui donnent
complète toutes les opérations philosophiques.

- 1^o Ad fortitatem, et ad homines Prostbos
- 2^o Ad Metallorum
- 3^o A rafraîchir, à reparer les froides personnes et à augmenter
la Chaleur Maternelle et l'humidité radicale.
- 4^o A ramouiller et à purifier la Drèche
- 5^o A congerler et dureza la partie liquide.
- 6^o A rendre le possible, impossible et l'impossible possible
- 7^o A brouiller tous les Projet de faire le bien ou le mal

pour le faire les plus grandes précautions a fin de ne
travailler, parler, agir ni en faire que ce soit que de la
manière la plus réservée et la plus occulte.

D. La Confiance que vous m'inspirez ne souhaiterai
permettre le dont le plus léger sur la vérité de toutes
vos opinions, cependant trouvez bon que je vous fasse
une observation : votre langage est si différent de celui
de tous les auteurs qui ont écrit sur la pierre philosophale
que je suis dans le plus grand embarras pour concilier
discons avec les leurs. Je n'ai point oublié la recomman-
dation que vous m'avez faite de n'avoir aucune
croyance dans les Martius, mais il me semble que je
peux faire une exception en faveur de ceux qui
possèdent de la première réputation et qui ont
toujours été considérés par les modernes les plus
éloignés des plus métrits et les plus honorables comme de
vraies philosophes tel que Hermès de Trêves, Basile
valentin, le curieux mande villeneuve, Raymond
Lalla, le cosmopolite, Philalethe &c.

R. vous n'êtes ni assez instruit des principes de notre
Mystère, ni assez avancé dans notre brillante voie pour que
vos incertitudes frustent une surprise. Ces moins quelques
réflexions suffisante pour vous dissiper et fixer pour

38 Toujours noble partement sur ce sujet il n'y a jamais mis en us
d'auj' n'a jamais aucun homme qui jadis et profédora
cette précieuse Matière que ceux qui auront été admis
et initié dans notre Société et connu la première la
plus importante, et la plus ^{nos} ~~nos~~ obligation
aussi que vous eleviez le savoir, consiste dans l'engagement
sacré de ne jamais rien croire, ni divulger sur nos
Bristoles, vous devrez par la être convaincu que lors
des antevés que vous m'avez été présent pour de
vraies philosophes ou qu'ils étoient tous les livres
soit manuscrits, soit imprimés qui leurs sont attribués
sont entièrement faus apocryphes et qu'il ne contiennent
le fruit de la impidité de eux qui les ont inventé et
s'Ullim est de la credulité de ceux qui y afferment foi
d'ailleurs refitez avec exactitude toutes les opérations
qui enseignent ces livres, et voyez si jamais aucun nom
au contraire. Bornez vous donc comme moi a avoir pris
et a placé de tels gens simples, et primitifs qui croient
et travailleront d'après ces antevés, car ils finiront presque
tous par perdre leur crédit, et leur fortune par
vaines leur santé et leur être malheureusement
en cou par devenir fous.